

Manu Vallognes Quartet au Satellit Café (Roanne)



(Manu Vallognes et ses Etoiles : Manu Vallognes: basse ; Jean-Paul Hervé: guitare ; Yvan Oukrid: batterie ; Jean-Luc Peihlon: harmonica, shakuhachi)

Soirée des premières et tout d'abord pour nous les lyonnais, il s'agissait de découvrir (enfin) le Satellit Café dont Christian-Cyril Cordat nous relate régulièrement les aventures. C'est un ancien bâtiment agricole excentré de l'agglomération roannaise, complètement rénové et aménagé pour offrir au public et aux musiciens un superbe club où l'on se sent bien sous une haute toiture à deux pentes entre deux murs de briques rouges dans lesquels on a eu le grand soin de garder les encadrements des hautes baies aux linteaux plein cintre. Le bar s'étend sur l'une des longueurs de la salle. On peut dîner agréablement avant le concert du soir en visionnant les concerts passés sur des écrans répartis sur les murs. Tout est prêt pour la musique, une scène suffisante, le matériel qui convient, les amplificateurs, une sonorisation efficace et de qualité et une régie vidéo qui permet de tout enregistrer en direct avec du matériel haute définition. Le seul bémol sera celui d'un éclairage, pourtant sérieux, mais qu'il conviendrait de "piloter" un peu au rythme de la musique et apporter, c'est là son but, un éclairage ponctuel particulier sur chacun des solistes. Le Satellit Café est un superbe outil. Nous sommes un peu jaloux, d'autant que la programmation offre quelques opportunités pour le jazz, les roannais sont bien chanceux...

A l'instar de quelques uns de ses illustres maîtres, **Manu Vallognes** aura attendu une maturité certaine pour oser se lancer dans le leadership... Depuis plus d'une vingtaine d'années il est celui à qui l'on fait appel lorsque l'on souhaite un bassiste requin des studios et des scènes et qui inmanquablement fera vibrer quelque unes des sensations voluptueuses que le Maître Jaco Pastorius, "Papa" comme il l'appelle, a définitivement gravé sur notre disque dur interne. Manu Vallognes présentait pour la première fois son quartet et nous pourrions désormais dire : "nous y étions..." !

Le ton est donné, le concert commence par un solo de Jaco réinterprété par Manu. Arrive sur scène **Jean-Luc Peihlon** à l'harmonica et c'est en duo *Liberty City* ; ça y est, on y est, oh la vache quel plaisir !!! Les quatre sont en piste, Manu annonce le programme qui sera désormais presque exclusivement construit autour de ses propres compositions et quelques autres... Et comme on ne change pas une équipe particulièrement gagnante, quoi de plus naturel qu'**Yvan Oukrid** soit associé à l'aventure du soir. Ils sont presque indissociables tous les deux, encore un de ces fameux tandem basse/batterie et ce depuis une belle vingtaine d'années. C'est les yeux fermés, aux balais, qu'il accompagne avec la vigueur, l'inventivité et la délicatesse qu'on lui connaît les deux premiers pseudos tango du répertoire. Fusion ma chère fusion ! C'est aussi l'un des credos de Manu pour cet hommage à Richie Beirach, **Jean-Paul Hervé** sur le devant, médiateur en bouche et guitare électro acoustique virtuose, délicate et efficace, que du bonheur je vous le dis...

La qualité supérieure des improvisations et les techniques à toute épreuve de chacun feront passer une mise en place pas toujours rigoureuse, mais c'est une première... Manu est un fan de la musique ibérique, forcément il y a aussi là-bas un certain bassiste qu'il a écouté, señor Carlos Benavent. C'est alors que les compositions se métissent et qu'*Antonio Carlos "Chopine"*, hommage au célèbre compositeur du début du XIXème, se joue désormais à la

sauce carioca ; Yvan aura retrouvé ses baguettes et pour le coup sa frappe polyrythmique ravageuse, et nous notre surprise certaine pour cette étonnante réinterprétation de Frédéric Chopin ; Manu dirige et Yvan propulse de la dynamite en vérité. Manu aime Jaco, c'est entendu et revendiqué, mais pas que : comme tous les amoureux de la basse fretless, il a rejoué les soli du maître. Il lui emprunte quelque uns de ses gimmicks et ce son si particulier dans l'histoire de la guitare basse, sans que cela ne devienne systématique, laborieux ou simplement lassant. Son jeu est dès lors personnel et très certainement aussi par la diversité de ses expériences musicales (la fusion toujours, encore, tout le temps) qui vont du jazz à la java en passant par le flamenco.... et le tango très sollicité ce soir dans les compositions personnelles présentées. Cette fusion musicale, chacun des quatre la possède c'est indéniable.

Après les coups de feu du premier set, le second sera plus reposant pour tous et peut être aussi parce que Jean-Luc nous interpelle avec ses flutes japonaises (shakuhachi) pour jouer, entre autres, *Mashala* un thème de Bojan Z. puis deux douceurs révérencieuses de Manu toujours, pour conclure, en hommage à deux de ses compagnes.

A souligner la cohérence et l'originalité du répertoire de ce soir que nous découvrons, la qualité des quatre improvisateurs qui s'entendent parfaitement et qui donneront des moments musicaux sans redites, inventifs, en fliretant avec les harmonies de base des thèmes du patron, sans trop s'en écarter. La virtuosité qui est la leur n'est jamais démonstrative, elle sert l'expressivité et la musicalité. La sonorité d'ensemble du quartet, nouvelle et particulière, est une découverte, Jean-Luc y est important, on ne peut tricher avec les instruments qu'il joue. Guettons avec impatience les prochaines apparitions de ce gang là et que Messieurs les programmeurs fassent leur boulot, que diable !

Philippe Simonci

(Manu Vallognes et ses Etoiles : Manu Vallognes: basse ; Jean-Paul Hervé: guitare ; Yvan Oukrid: batterie ; Jean-Luc Peihlon: harmonica, shakuhachi)